



HAL
open science

Synthèse

Jacques Gutwirth

► **To cite this version:**

Jacques Gutwirth. Synthèse: Ethnologie des faits religieux en Europe Colloque national de la Société d'ethnologie française. Ethnologie des faits religieux en Europe. Colloque national de la Société d'ethnologie française, Nov 1988, Strasbourg, France. pp.531-536. halshs-00445616

HAL Id: halshs-00445616

<https://shs.hal.science/halshs-00445616>

Submitted on 10 Jan 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Synthèse

Ethnologie des faits religieux en Europe

Colloque national de la Société d'ethnologie française

Jacques Gutwirth

Directeur de recherche au CNRS
Laboratoire d'anthropologie urbaine
CNRS UPR34

Pour citer ce document en archives ouvertes [OAI AO-CSD][§]

Gutwirth Jacques, 1993, « Synthèse », *Ethnologie des faits religieux en Europe*, Nicole Belmont et Françoise Lautman (dir.) [Actes du Colloque national de la Société d'ethnologie française, Strasbourg, Université de Strasbourg II, 24, 25 et 26 novembre 1988], Paris, CTHS (Le regard de l'ethnologue 4) : 531-536
[Fac-similé 2010-01-10, OAI halshs-00445616, <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00445616/fr/>]

Résumé

Le thème du colloque paraît avoir répondu à une attente : l'abondance des communications, non prévue par le comité scientifique, en témoigne. Le religieux est bien vivant, même s'il s'est modifié; toutefois on mesure parfois mal son influence à travers les travaux présentés. Certes, des études ethnologiques ponctuelles - elles furent majoritaires - permettent surtout de suggérer, non de conclure, le plus ou moins grand impact de tel phénomène. Le document comprend le sommaire de l'ouvrage.

**

jgutwirth1@aol.com

<http://www.lau.cnrs.fr/spip.php?rubrique43>

Jacques Gutwirth : Open Acces – Archives ouvertes

<http://halshs.archives-ouvertes.fr/aut/Jacques+Gutwirth/>

Jacques Gutwirth : Scientific commons

http://en.scientificcommons.org/jacques_gutwirth

[§] Ne pas oublier de citer la source OAI du document pour permettre à vos lecteurs de retrouver le document en libre accès. Inutile de signaler la date de consultation, puisque les dépôts en OAI sur HAL sont pérennes, par contre, citer la date de mise à disposition en accès libre de l'article.

mise en ligne de l'œuvre de Jacques Gutwirth (scan, OCR, préparation, dépôt)
par Eliane Daphy (membre fondateur du LAU) à titre amical et bénévole
avec l'autorisation de l'auteur

Archives ouvertes de l'ethnologie en contribution scientifique directe
<http://hal.archives-ouvertes.fr/AO-ETHNO>

**COLLOQUE NATIONAL
DE LA
SOCIÉTÉ D'ETHNOLOGIE FRANÇAISE**

**« ETHNOLOGIE DES FAITS RELIGIEUX
EN EUROPE »**

Strasbourg, Université de Strasbourg II
24, 25 et 26 novembre 1988

Présentation	9
<i>Thème 1</i> : Sacré, territoire et fêtes	17
<i>Thème 2</i> : Prier, inscrire et figurer	101
<i>Thème 3</i> : Corps et religion	173
<i>Thème 4</i> : Les rituels	259
<i>Thème 5</i> : Identité religieuse et identité civile	377
<i>Synthèse</i> :	533

Couverture : Pèlerinage à Gruissan, 1968.
Cliché Charles Camberoque.

Le regard de l'ethnologue

4

ETHNOLOGIE DES FAITS RELIGIEUX EN EUROPE

**Colloque tenu sous la direction de :
Nicole Belmont et Françoise Lautman**

Paris
Éditions du C.T.H.S.
1993

Synthèse

par Jacques Gutwirth*

Réaliser la synthèse d'un colloque aussi riche est une tâche impossible ; je me contenterai donc de quelques réflexions. La première et elle me paraît importante, c'est que le déroulement des séances fut passionnant de bout en bout. La très grande majorité des communications dont les textes, grâce à la diligence des organisateurs, étaient disponibles sur place, furent présentées de manière informelle par leurs auteurs ; l'attention des auditeurs en fut d'autant plus soutenue. Les discussions furent également nombreuses et fructueuses. Enfin les apports concernaient des faits – j'y reviendrai – et non d'oiseuses abstractions théoriques. L'ennui et le sommeil qui guettent si souvent le participant à de telles réunions ne furent pas au rendez-vous. C'est là une réussite qui mérite d'être soulignée.

1. MODERNITÉ RELIGIEUSE ET RÔLE DE LA RELIGION

Le thème du colloque paraît avoir répondu à une attente : l'abondance des communications, non prévue par le comité scientifique, en témoigne. Le religieux est bien vivant, même s'il s'est modifié ; toutefois on mesure parfois mal son influence à travers les travaux présentés. Certes, des études ethnologiques ponctuelles – elles furent majoritaires – permettent surtout de suggérer, non de conclure, le plus ou moins grand impact de tel phénomène. Je pense, par exemple à la contribution de Sylvette Denèfle, qui montre excellentement une procession qui, avec un itinéraire précis et traditionnel, se déroule désormais dans le contexte périurbain brestois. Or, l'assistance en 1980 est équivalente à celle de 1900, alors que la population a triplé. Il y aurait donc beaucoup à dire sur l'importance et le rôle d'une telle proces-

* Laboratoire d'Anthropologie urbaine, C.N.R.S.

sion. Ce n'était certes pas la tâche prioritaire de l'auteur et au moins donne-t-elle une information chiffrée parlante. Néanmoins, par son implication dans une étude de cas, le chercheur risque, s'il ne tient pas suffisamment compte du contexte global, de surestimer l'importance et la portée des phénomènes qu'il observe.

2. THÈMES ET NIVEAUX MULTIPLES

Comme on sait, les travaux ont été classés sous cinq rubriques. Si l'intitulé des quatre premières ne suscite pas d'interrogations majeures, le dernier, « identité religieuse et identité civile », est d'un énoncé plus discutable. La notion d'« identité » me paraît appartenir plutôt au vocabulaire de l'enquêteur qu'à celui de bien des groupes examinés dans cette section. Les tsiganes se posent-ils leur conversion au pentecôtisme en termes d'identité civile, les jeunes catholiques pensent-ils leur foi et leurs comportements en ces termes ? Néanmoins dans certains milieux plus au courant des travaux en sciences sociales, cette notion d'identité a quelque peu pénétré : – je pense aux protestants et leurs « pèlerinages » au Mas Soubeyran, ... On sait que l'extrême droite pratique le thème de l'« identité » française. Cependant, parmi les fidèles de l'Église celtique, à côté de motivations nationalistes bretonnes, il y a aussi, chez les paysans, celle de l'exorcisme du bétail qui, du moins au niveau conscient, ne relève pas de l'identité.

Les thèmes sont des découpages commodes qu'il faut relativiser, les uns renvoyant aux autres. Ainsi le pèlerinage, « fête privée du village », étudié par Jeanine Fribourg (thème « sacré, territoire et fêtes »), manifeste l'actualisation de la communauté villageoise, donc d'une identité. La circoncision judaïque, étudiée par Patricia Hidioglou (thème « corps et religion »), relève souvent d'une quête d'identité consciente car, au-delà de la prescription religieuse, il y a, parmi les juifs même athées, la volonté de marquer sa persistance face à un déni d'existence.

3. CHAMP RELIGIEUX ET NOVATION MÉDIATIQUE

L'ensemble des communications touche à des phénomènes qui appartiennent indiscutablement au « champ religieux ». Il n'a pas été question de thèmes que certains assimilent parfois à celui-ci. Les matchs de football¹ ou la « liturgie politique », type « défilé sur la place Rouge² », n'ont pas été examinés à ce colloque. Le magico-religieux avéré demeure donc un vaste sujet de recherche.

1. Voir C. Bromberger, A. Hayot et J.-M. Marriotini, « Allez l'O.M. ..., Forza Juve – La passion pour le football à Marseille et à Turin », *Terrain*, 1987, 8, p. 8-41.

2. Voir C. Rivière, *Les Liturgies politiques*, Paris, P.U.F., 1988, 253 p.

Seul Jean-Paul Willaime a consacré une communication entière à un « rituel » religieux médiatique : le voyage du pape en Alsace, qui fait partie des innombrables déplacements de Jean-Paul II à travers le monde. Ces voyages constituent une sorte de nouveau rituel, qui prend évidemment en compte la modernité (voir plus loin), avec l'utilisation du « jet » et la manipulation de la télévision, extraordinaire outil de communication planétaire.

On notera que dans un des rares textes à préoccupations théoriques, Albert Piette prend en compte les voyages papaux dans sa réflexion.

4. ATOUTS ETHNOLOGIQUES

Les méthodes de recherche ont largement été celles qu'on attend d'une manifestation à visées ethnologiques. La grande majorité des auteurs ont, pour examiner des phénomènes mal ou peu connus, utilisé des méthodes qualitatives. Le culte de la saint Vincent, une église orthodoxe, ou encore le Cabaret mystique, pour ne citer que ces exemples, peuvent difficilement se prêter à des enquêtes quantitatives, questionnaire à l'appui. Une exception cependant : le travail de l'équipe de Padoue (Giurati, Pace et Lanzi) qui combine techniques qualitatives et questionnaire pour examiner de manière comparative des expériences de miracle en divers lieux. Citons encore Michèle Bertrand, pourtant philosophe, qui bricole une recherche sur la prière ; elle observe ceux qui prient et elle les interroge sur le contenu de leurs dévotions, tout en sachant bien que les réponses réinterprètent ; cette confrontation pragmatique permet néanmoins de faire avancer sa recherche.

Comme toute bonne ethnologie, celle présentée dans nombre de communications, reste fidèle à ses tâches primordiales : décrire, *donner à voir*, sans pour autant négliger l'analyse.

Ces dossiers descriptifs permettent, je l'ai dit, de présenter des rituels anciens avec des modalités contemporaines. La recherche d'Anne-Marie Brisebarre, sur un pèlerinage d'éleveurs en Aveyron, parle explicitement de « modernité » du culte à un saint local. Il ne s'agit donc pas de survivances mais de pratiques très actualisées, parfois utilisées, comme le montrent André Julliard et Nicolas Millet, pour la promotion de la région où ils sont pratiqués.

5. RELIGIONS ET PRÉJUGÉS

Toutes les communications ne concernent pas la modernité, mais elles ont parfois d'importantes implications actuelles. Alors que les préjugés et les stéréotypes sur les tsiganes persistent fortement dans nos sociétés, les communications de Jean Baubérot et de Patrick Williams ont bien présenté la complexité et la richesse des rapports entre tsiganes et religion pentecôtiste. Je retiendrai ici de l'intervention argumentée de Baubérot, l'idée-clé

que la Mission évangélique tsigane constitue une église-peuple. L'intervention de Patrick Williams, montra comment, après le génocide nazi, mais bien sûr de toute autre manière, le pentecôtisme, contribue à la constitution d'un « peuple tsigane », issu des diverses tribus existantes. De ces deux interventions complémentaires, ressort bien le cheminement complexe d'un peuple difficile à cerner – mais est-il seul dans ce cas ? –, qui cherche à concilier au mieux ses spécificités avec son désir de respectabilité et son refus de la marginalisation. De tels travaux devraient, on l'espère, contribuer à réduire l'incompréhension dont les tsiganes sont victimes.

6. RITES URBAINS ET MODERNITÉ

La communication de Patrick Prado sur sainte Rita, la sainte du « bout du rouleau », relève d'une ethnologie religieuse urbaine, qui se développe forcément avec l'urbanisation : le culte de sainte Rita n'est-il pas parvenu à la place Blanche depuis l'Italie rurale... Le travail de Jean-Pierre Albert sur la « chaîne de saint Antoine » aborde la religion populaire dans son devenir. La reproduction et la poursuite de l'envoi anonyme des lettres, implique une chance de bonheur, par exemple à la loterie, et au contraire, en cas d'interruption, la possibilité du malheur, par exemple un accident de la route. L'évocation de ces aspects du bon et du mauvais sort marque que les superstitions sont de plus en plus empreintes de préoccupations contemporaines...

Le Cabaret mystique est un bricolage, une création parisienne (voir plus loin). Les autels asiatiques de protection dans le XIII^e arrondissement à Paris marquent également l'irruption de l'ethnologie religieuse urbaine. Certes les phénomènes religieux présentés au colloque ne connaissent pas tous les mêmes incidences de la modernité, mais l'ethnologie religieuse en Europe tient de plus en plus compte de ce paramètre.

7. OMISSIONS ET EXTENSIONS

Je regrette l'absence de dossiers sur l'Islam, alors même qu'une meilleure connaissance des réalités islamiques en Europe devrait être prioritaire (seule, je crois, Anne-Marie Brisebarre y fait allusion).

L'histoire fut elle aussi peu présente. Jacques Gélis a néanmoins présenté une intéressante contribution sur le culte d'une sainte espagnole et d'une sainte allemande médiévales. Selon l'auteur, les deux ont un même substrat ancien. Cependant sa démonstration indique aussi des similitudes fonctionnelles entre leurs cultes. N'y aurait-il pas justement persistance d'un fonds commun très ancien lorsqu'il y a convergences fonctionnelles ? Similitudes, convergences, substrats anciens, posent de délicats problèmes d'attribution.

Il faut mentionner aussi la contribution perspicace de Serge Bonnet qui, à propos de « culte populaire des morts et graffiti sur les murs d'église, (XVII^e-XIX^e siècles), part surtout d'une recherche « sur le terrain ».

Une critique, plutôt sociologique, peut être avancée envers nombre de communications : on y a négligé les « C.S.P. », les catégories socio-professionnelles, paramètres importants de tout phénomène socio-culturel. Il est vrai que la place dominante de la description ethnologique, porte à placer cette préoccupation au second rang. Cependant diverses communications, prennent en compte la dimension sociale : Patrick Prado, Patrick Williams et Jean Baubérot montrent que les pratiques religieuses qu'ils examinent sont liées à des situations sociales spécifiques. Françoise Champion, dans sa savoureuse communication sur le « Cabaret mystique », indique comment un bricolage religieux, un métissage culturel, attire un public de classe moyenne déraciné ; il y a là outre innovation religieuse, invention de nouvelles formes de sociabilité propres aux grandes métropoles. Françoise Champion touche là un thème, celui des recompositions religieuses, culturelles et sociales, qui déborde le cas qu'elle évoque.

Il reste cependant à aller plus loin, à voir comment des études ponctuelles sont susceptibles de révéler des tendances macro-culturelles et macro-sociales. La question a été peu examinée, ce qui est compréhensible dans les limites de textes brefs. Certains auteurs abordent néanmoins avec hardiesse le contexte plus macro-social d'un phénomène spécifique : ainsi Jacques Maître à propos de la créativité thérapeutico-religieuse. Selon lui, l'Église catholique ayant laissé un vaste *no man's land* en ce domaine, s'y engouffrent des thérapies « parallèles », associées à l'existence de « sectes » et autres groupes ésotériques. Au sein même de l'Église catholique les guérisons et les miracles charismatiques se sont développés, cela au dépens des classiques guérisons miraculeuses de Lourdes. Je me pose néanmoins une question qui rejoint les préoccupations concernant les « C.S.P. » : les publics concernés par ces modalités différentes de prière d'intercession, de recours miraculeux, ne sont-ils pas aussi sociologiquement fort différents ?

Je regrette que la pratique de l'enquête dans son articulation aux apports scientifiques n'ait été examinée qu'accessoirement. Georges Bertin cependant, notamment dans son exposé oral, a montré que, impliqué anciennement comme animateur socio-culturel dans des processions qu'il décrit désormais comme chercheur, il a aussi contribué à la mémoire, au maintien de ces processions. Maurizio Catani note comment on le scrute (à la pipe et au tabac près !), en tant qu'expert « étranger », consulté quant à la validité de nouveaux « miracles ». Élisabeth Claverie, sans insister sur ce point – peut-être par modestie – signale qu'elle participe dès le voyage en train aux pèlerinages sur les lieux d'apparition contemporaine de la Vierge. Sa recherche gagne considérablement à cette observation participante, à cette immersion irremplaçables.

8. « CARENCES » THÉORIQUES

Peut-on parler d'avancée théorique à ce colloque ? Je serai provocateur : non. J'irai même plus loin ; la plupart des participants ont évité autant que faire se peut les lieux communs conceptuels, par exemple « l'efficacité symbolique ». Est-ce l'air du temps, peu propice à l'esprit théorique en ethnologie, comme en d'autres domaines ? La relativisation, ou au moins la révision théorique, est venue de là où on ne l'attendait pas tellement. En effet, Michel Dion, pourtant tenant du marxisme « orthodoxe », n'a pas hésité dans son intervention orale à se référer à Boukharine et à Trotski – figures honnies jusqu'il y a peu par les « orthodoxes » –, pour reconsidérer la religion parmi les paysans de Roumanie...

Faut-il conclure que les grands maîtres sont derrière nous, que la théorie a fait son temps ? Je ne le pense pas, mais au stade actuel, dans le domaine d'une ethnologie religieuse aux prises avec les paramètres de la modernité, il a paru plus important, pour la plupart des auteurs, d'avancer dans la découverte, dans la mise à jour de phénomènes, sur lesquels la réflexion théorique pourra éventuellement mûrir.

9. SOCIOLOGUES ET ETHNOLOGUES : REMARQUABLES CONVERGENCES

Je constate l'intérêt convergent de sociologues et d'ethnologues autour du thème « ethnologie religieuse » et c'est là un des aspects importants et positifs de ce colloque. D'une part, il y a chez les ethnologues un réel intérêt pour des objets et des champs que, il y a encore dix ou quinze ans, ils auraient abandonnés (avec dédain !), aux sociologues. D'autre part, ces derniers n'hésitent pas à s'attacher à l'observation participante, à la description de phénomènes restreints (qu'eux aussi dédaignaient !). Enfin tous, tendent à éviter les grandes « machines » théoriques. C'est le mérite de la S.E.F.³, notamment de sa présidente, Nicole Belmont et de sa secrétaire, Françoise Lautman, d'avoir su guider ces confluences pour les faire surgir dans cet excellent colloque.

3. S.E.F. : Société d'Ethnologie française.

Table des matières

Nicole Belmont et Françoise Lautman. – Présentation	9
<i>Thème 1 : Sacré, territoires et fêtes</i>	
Georges Bertin. – Processions, fêtes rituelles et pèlerinages dans le bocage bas-normand	19
Sylvette Denèfle. – Une épreuve d’endurance : La Troménie de Gouesnou. Actualisation de la tradition.....	35
Claire Laurent. – La chandeleur à Saint-Victor à Marseille : pluralité des pratiques	43
André Julliard et Nicolas Millet. – Vers une méthodologie dans l’approche ethnologique des dévotions et fêtes populaires en pays de vignobles...	55
Jeanine Fribourg. – Le pèlerinage : fête privée du village.....	57
Philippe Gaboriau. – Fêtes familiales et religieuses dans un village du Choletais	79
Marie-Noële Denis. – Religion familiale et culte des ancêtres dans la maison traditionnelle d’Alsace.....	95
<i>Thème 2 : Prier, inscrire et figurer</i>	
Carlo Prandi. – Images religieuses populaires dans une province italienne ...	103
Freddy Raphaël et Geneviève Herberich-Marx. – La petite image de piété : « découvreuse impudique des secrets de l’âme »	109
Jacques Gélis. – « Le tablier de la sainte est plein de fleurs et de têtes d’enfants » : iconographie et culte de santa Casilda et sancta Notburga	119

Table des matières

Serge Bonnet. – Culte populaire des morts et graffiti sur les murs d'églises
(France septentrionale, XVII^e-XIX^e siècles)..... 129

Gérard Laplantine. – Inscriptions lapidaires et traces de passages :
formation de langages et de rites..... 137

Jean-Michel Leperlier. – Le clergé marseillais et la pratique votive :
de la considération d'ordre esthétique à la prise en charge spirituelle. 161

Thème 3 : Corps et religion

Jacques Maître. – Créativité religieuse et thérapies protestataires..... 175

Giordana Charuty. – À l'épreuve des saints et des morts..... 181

Dominique Boyon et Michèle Bertrand. – Recours aux guérisseurs et aux
saints guérisseurs en Limousin : approche psychologique des représenta-
tions et des mécanismes permettant la persistance de ces pratiques 193

Patrick Prado. – Sainte Rita de la place Blanche, la sainte du « bout du rouleau » 203

Jean-Pierre Albert. – La « chaîne de saint Antoine » : religion ou superstition ? .. 207

Michèle Bertrand. – La prière : rituel, pragmatique et présence du corps 221

Anne-Marie Topalov. – Religion et santé : un cas de végétalisme chrétien 229

Patricia Hidirolou. – La transmission du judaïsme à travers les rituels :
l'exemple de la circoncision 237

Marie-Claude Groshens. – Costume et christianisme 245

Thème 4 : Les rituels

Jean Cuisenier. – Le rituel du feu vivant : un piège à pensée ?..... 259

Patrizia Ciambelli. – Le culte des âmes du Purgatoire :
rituels de la mort à Naples..... 269

Maurizio Catani. – Comment de l'insolite peut naître un « miracle » 279

Anne-Marie Brisebarre. – « Modernité » d'un pèlerinage d'éleveurs :
le culte à saint Fleuret à Estaing (Aveyron) 299

Albert Piette. – La religiosité dans les rituels collectifs contemporains 307

Jacques Cheyronnaud. – Du sanctuaire et de la profération vocale vive.	313
Dominique de Courcelles. – Au seuil des autels des saints	325
Élisabeth Claverie. – Le travail biographique des pèlerins dans les lieux d'apparitions contemporaines de la Vierge (San Damiano, Medjugorje)...	325
Paolo Giurati, Enzo Pace et Gioia Lanzi. – La recherche individuelle d'un sens religieux de la vie. Une analyse comparative de l'expérience des pèlerins à Lourdes, Medjugorje et Fatima	337
Jean-Paul Willaime. – Jean-Paul II en Alsace (octobre 1988) : un rituel socio-religieux de la communication	357

Thème 5 : Identité religieuse et identité civile

Jacques Plainemaison. – Tradition fait vie : la confrérie de Saint-Aurélien, à Limoges.....	377
Joël Candau. – Oratoires varois et quête identitaire : le calendrier et le territoire	391
Yves Lambert. – Et si la majorité des chrétiens étaient des déistes ?.....	399
Martine Cohen. – Les identités religieuses aujourd'hui : Exclusivisme et pluri-appartenance. Le cas du judaïsme et du catholicisme en France ...	409
Yves Bizeul. – Identité protestante en France et référence au passé	419
Jean Baubérot. – Changements socio-religieux et restructuration identitaire : le protestantisme pentecôtiste et les tziganes	427
Patrick Williams. – Questions pour l'étude du mouvement religieux pentecôtiste chez les Tsiganes	433
Christopher Sinclair. – Mouvement évangélique et sécularisation, à partir de l'exemple anglais contemporain	447
Michel Dion. – Religion et politique dans la République socialiste de Roumanie	453
Pierre Erny. – Premiers pas d'une orthodoxie d'Occident	463
Catherine Corvec. – Une église pour les autonomistes : le cas de l'Église celtique	473
Françoise Champion. – Le Cabaret mystique	481
Anne Raulin. – La dimension esthétique et sacrée de l'écologie urbaine : la Petite Asie de Paris	493

Table des matières

Policarpo Lopes. – La signification du culte et de la dévotion à Notre-Dame de Fatima dans la diaspora portugaise intra-européenne	513
Paul-André Turcotte. – La recomposition identitaire dans les congrégations enseignantes québécoises	521
*** *	
Jacques Gutwirth. – Synthèse	531
TABLE DES MATIÈRES	537